

# Les deux voyageurs

*Le compère Thomas et son ami Lubin*

*Allaient à pied tous deux à la ville prochaine.*

*Thomas trouve sur son chemin*

*Une bourse de louis pleine ;*

*Il l'empoche aussitôt. Lubin, d'un air content,*

*Lui dit : "Pour nous la bonne aubaine !*

*- Non, répond Thomas froidement,*

*Pour nous n'est pas bien dit ; pour moi : c'est différent."*

*Lubin ne souffle mot ; mais en quittant la plaine,*

*Ils trouvent des voleurs cachés au bois voisin.*

*Thomas tremblant, et non sans cause,*

*Dit : "Nous sommes perdus ! - Non, lui répond Lubin,*

*Nous n'est pas le vrai mot ; mais toi c'est autre chose."*

*Cela dit, il s'échappe à travers le taillis.*

*Immobile de peur, Thomas est bientôt pris ;*

*Il tire la bourse et la donne.*

*Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne,*

*Dans le malheur n'a point d'amis.*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*

